

INNOV.DOC

La Lettre d'Information du Laboratoire de Recherche sur l'Industrie et l'Innovation
Université du Littoral Côte d'Opale – Université de Poitiers

n°37 – Janvier 2009

EDITORIAL

La crise salvatrice ?

Depuis plus de trois décennies les économistes ont prêché l'efficacité des libres marchés financiers. Les hommes politiques l'ont acceptée. Le débat sur l'interconnexion des marchés financiers et du système de paiements internationaux semblait ringard et déplacé. La « Grande dépression » qui a suivi les « Années folles » n'a pas servi de leçon. L'histoire se répète-t-elle ? Oui, en bégayant. Le trop d'argent a remplacé le peu d'argent. Mais le fait est que les institutions financières mondiales ont perdu leur crédibilité. Elles n'ont pas su jouer le rôle de gardiens du temple et ont laissé la machine s'emballer.

Comment alors faire face à la nouvelle « Grande dépression » ? Trois voies : a) laisser les marchés de capitaux agir et continuer à dévaloriser tout actif « pourri » (monétaire, technologique et humain) avec pour conséquence à terme le renouveau économique fondé sur l'émergence de nouvelles activités et de nouveaux modes de régulation ; b) créer une nouvelle architecture financière mondiale sans devise hégémonique avec le risque de se recroqueviller dans le cocon national et dans le chacun pour soi ; c) inventer des modes de co-développement en proscrivant toute référence à la monnaie pendant que l'« on » dessine l'avenir de l'humanité et ses rapports avec le reste des mondes. Dans tous les cas, le risque est que l'histoire bégaye de nouveau.

SOMMAIRE

- ♦ **Au Carrefour des Rencontres** 2-4
 - Séminaires « Économie et Innovation »
 - AGORA
- ♦ **En Grandes Lignes...** 4
- ♦ **Centre « Recherche Universitaire et Études Économiques »** 5
- ♦ **La Recherche en Marche** 5-8
 - Publications & communications
- ♦ **INNOVATIONS – Edition** 9-10
 - *Innovations, Cahiers d'économie de l'innovation*
 - *Journal of Innovation Economics*
 - *Marché et Organisations*
 - *Collection L'esprit économique*
- ♦ **Le Point sur...** 10-11
 - Jim Sawyer : Pseudo-Capitalism: The Political Economist's Religion
- ♦ **Les Rendez-Vous du Lab.RII** 12
 - FORUM The Spirit of Innovation IV
 - # Environment, Innovation and Sustainable Development: Towards a new technoeconomic paradigm?
 - # Labor, capital and knowledge in global economy

♦ **Directeur de la publication : Dimitri Uzunidis**

♦ **Rédacteurs : Sophie Boutillier, Blandine Laperche, Pierre Le Masne**

Prix : 3 euros ♦ Abonnement annuel : 7,5 euros (France) ou 12 euros (étranger) ♦ Tirage : 1100 ex.

ISSN 1285-0837 ♦ Publication paraissant en janvier, mai et septembre

Université du Littoral Côte d'Opale – Maison de la Recherche – 21, quai de la Citadelle – 59140 DUNKERQUE

téléphone : 33 (0)3.28.23.71.34, 33 (0)3.28.23.71.35 ou 33 (0)3.28.23.71.47 – fax : 33 (0)3.28.23.71.43 – email : labrii@univ-littoral.fr

<http://rii.univ-littoral.fr>

Au Carrefour des Rencontres

⇒ Ateliers d'Innovations

* L'industrie dans la tourmente de la finance (29/09/2008)

Réseau de Recherche sur l'Innovation

Début 2008, tous les grands groupes industriels annoncent des résultats financiers 2007 exceptionnels et des augmentations des dividendes versés aux actionnaires. Simultanément les directions de ces groupes veulent encore baisser les coûts et poursuivent les réductions d'effectifs et les délocalisations. Comment en est-on arrivé là ? Denis Langlet (ingénieur dans un grand groupe industriel international) a présenté les processus amenant à la domination de la finance privée et de ses critères de gestion sur l'industrie. Il a plus particulièrement présenté la puissance des fonds d'investissements et le fameux montage financier d'acquisition avec effet de levier (LBO). La course à la marge et à la compétitivité fait de toute l'industrie la proie de la spéculation, rend éphémères et « court-termistes » les décisions des grands groupes et précarise la situation de tous les salariés et l'existence des sites industriels.

* Pseudo-Capitalism: The Political Economist's Religion (7/10/2008)

John Maynard Keynes spoke of "the political economist's religion" which is doctrinal laissez-faire. Unfortunately, a theoretical "blind spot" conflates productive capital with finance. Too often American-style corporate capitalism is imprecise with regard to the activities of productive capitalists, in comparison with fraud-creating, speculative rentiers. These "pseudo-capitalists" as Jim Sawyer (University of Seattle, USA) calls them have been able to disguise their exploits through a "glitch" in conventional economic theory that dates from the 18th Century. Theoreticians must now clarify and resolve this problem, and redesign some educational curriculum – particularly the manner in which MBA's receive some training. Crucially, incentives and their curricular explanations must encourage the added industry, skill and legitimate risk-taking which the innovative capitalist role requires. Simultaneously, pseudo-capitalist activities must be discouraged through tax and regulatory disincentives.

* La « multinationale » comme interface (13/11/2008)

Entre la compétition internationale, les environnements économiques similaires (niveaux d'industrialisation comparables) d'une part, et les différences des contextes nationaux d'autre part, les firmes multinationales se trouvent face à un dilemme sérieux. La prise de connaissance de l'importance et de la richesse du contexte local dans lequel la filiale est enracinée et opère se propose alors comme un moyen d'équilibre entre le global (universalisme) et le local (contingence). Partant du fait que l'hétérogénéité des marchés, des besoins et des technologies font de la multinationale un réseau de connaissances, pour Dorra Yahiaoui (docteur

en gestion), le contexte local est considéré important. En effet, de part son enracinement local d'une part et dans le réseau interne global d'autre part, la filiale joue le rôle d'interface. Elle a alors accès à des connaissances internes et externes pour donner lieu à une certaine hybridation des pratiques managériales.

* Développement de l'industrie des médicaments génériques (20/11/2008)

L'industrie pharmaceutique mondiale a connu de profonds bouleversements durant le 20^e siècle et, plus précisément, à partir de la fin des années 1990. Ces mutations se manifestent notamment par un essor notable de la production des médicaments génériques dans le monde ; un essor mené en grande partie par des politiques de santé axées sur la relance de l'industrie des génériques, aussi bien dans les pays développés, que dans ceux en développement. Toutefois, si dans les pays industriels ce phénomène ne se substitue pas à l'émergence de nouveaux médicaments innovants, dans les PED, les génériques semblent constituer, de plus en plus, le pilier des industries pharmaceutiques locales. Dans ce cadre, Nejla Yacoub (chercheuse en économie) a présenté les implications économiques et sociales de ce déploiement des médicaments génériques pour les PED : sur l'accès de ces pays aux traitements médicaux, sur le développement de leurs tissus industriels et sur leurs perspectives d'innovation locale.

* Speculative capitalism – U.S. style (24/11/2008)

Réseau de Recherche sur l'Innovation

Short-termism is a hallmark of contemporary, American-style speculative capitalism... Tightly connected to the U.S.-spawned global financial crisis of autumn, 2008, Jim Sawyer (University of Seattle, USA) considers the underlying doctrinal roots of speculative capitalism, including roots in the neoclassical profit lacuna. He examines recent precipitating events and proposes crucial changes to both doctrine and method in the social sciences. Among essential proposals is the policy prescription that government oversight will not change "pseudo-capitalist" outcomes, unless articulated tightly with what here is called "vision," and which Michael Porter calls "strategy".

⇒ AGORA

* Économie sociale et solidaire : nouvelles pratiques et dynamiques territoriales, Universités de Nantes, Angers, Le Mans, Rennes, Poitiers et l'ESA et ESSCA, Nantes, 29-30/09/2008

L'entrepreneur social constitue à l'heure actuelle une nouvelle figure du capitalisme, mais cette affirmation suscite nombre d'interrogations : qu'est-ce qu'un entrepreneur social ? Est-ce un entrepreneur qui développe une activité (quelle que soit sa nature) sous la forme d'une association ou d'une coopérative ? Est-ce un entrepreneur qui crée une entreprise dans un secteur d'activité considéré comme social comme les services à la personne (ménage, soins à domicile des personnes âgées, garde d'enfants, etc.) ? Quelle que soit la défi-

nition retenue, une autre question se pose : celle du rapport au marché : sous couvert d'être « social », l'entrepreneur n'est-il pas amené à être compétitif et à pratiquer une stratégie de développement de type capitaliste dont la finalité est la maximisation du profit ? Remonter dans le passé est riche d'enseignements comme l'atteste le cas de J. Rockefeller qui mena ses activités caritatives avec la même rigueur que son trust pétrolier. En bref, l'économie sociale doit être rentable.

*** *Le développement est-il possible dans une économie mondialisée ?*, Cedex, Poitiers, 1-3/10/2008**

Le discours de diverses organisations internationales a longtemps fait de l'internationalisation la clé du développement ; ce discours est aujourd'hui plutôt discrédité. Dans diverses régions du monde, et notamment en Afrique, même si les économies se sont ouvertes internationalement, le développement n'est pas au rendez-vous. Un certain nombre de pays africains ont accru leurs exportations agricoles mais sont incapables de nourrir leur population à la suite de l'augmentation du prix mondial des céréales. Dans d'autres régions du monde, et notamment en Asie, la croissance a été effectivement tirée par les exportations ; mais même en Chine, il est difficile de parler de développement pour l'ensemble de la population et les problèmes écologiques qui résultent de la croissance sont importants. Le développement et la mondialisation sont-ils compatibles ? Est-il possible de connaître à la fois un certain développement et une forte internationalisation des échanges, comme cela a été le cas en Europe après-guerre ? Pourquoi ces mécanismes ne semblent pas avoir été à l'œuvre depuis une vingtaine d'années ?

*** *Cross-Border Tourism*, Saint Omer, 23/10/2008**

Les travaux présentés par des chercheurs anglais, américains, allemands et français ont mis en évidence l'importance du secteur de tourisme dans le développement de l'économie locale. Les travaux de recherche qui ont été effectués au sein de plusieurs régions (Tacoma, Dunkerque, Kent) démontrent que le tourisme est fondé sur la réciprocité entre les acteurs locaux. Sur le plan interrégional – Kent (Royaume-Uni) et région du Nord/Pas-de-Calais (France), le tourisme est favorisé par la mise en place du Tunnel sous la Manche ; celui-ci a non seulement dynamisé l'échange touristique mais aussi facilité la coopération transfrontalière. L'idée défendue porte sur la pluridisciplinarité du tourisme aussi bien au niveau des différentes compétences des spécialistes, qu'en termes de diversité des actions qui y sont réalisées. Le tourisme met en valeur l'avantage spécifique du territoire (géographique, historique, culturel) et devient source d'innovations et de revenus lorsqu'il y a action concertée entre les entreprises, les collectivités locales et les associations.

*** *Territoire et entrepreneuriat*, 10^e Forum d'automne de l'Entrepreneurship, Québec, 23/10/2008**

En termes de développement entrepreneurial, les seules mises à disposition de moyens techniques, humains et financiers conséquents ne suffisent plus à créer une dynamique locale, au mieux elles accompagnent un équilibre précaire. Pour se développer, dans un contexte d'une économie mondiale, il ne suffit pas d'accumuler de la terre, du travail et du capital. Mais il faut

aussi stimuler la qualification, le partenariat et les investissements en organisation. Ces facteurs représentent la capacité d'un territoire à produire son propre développement. Par rapport au modèle de développement impulsé de l'extérieur qui souvent débouche sur des problématiques de déplacements des activités, il est primordial qu'un territoire stimule la dynamique entrepreneuriale qui part de l'intérieur et tire profit des réseaux de ressources locales à partir d'un dispositif adapté.

*** *Tourisme et comportement économique*, colloque *Tourisme, loisirs et sociétés*, Université de Perpignan et Institut Vatel, Canet en Roussillon, 24/10/2008**

Les interventions de sociologues, psychologues et historiens portaient sur des sujets variés comme les conflits d'usage dans les quartiers touristiques, l'analyse sociologique des trois films « les bronzés », la conception du voyage en Grèce antique, les démarches qualité des organismes de tourisme ou les campeurs du GCU. En s'appuyant sur les enquêtes dédiées de l'INSEE, du Ministère du Tourisme et d'Eurostat, ils ont été retracés les évolutions et les permanences des comportements vacanciers des Français. Comme pour les autres pays européens, en France les tensions entre civilisation des loisirs, monde du travail et exclusion sont de plus en plus marquées.

*** *Economie sociale et innovations sociales*, Dunkerque, 18/11/2008**

L'économie sociale et solidaire est l'objet d'un intérêt croissant de la part de tous (politiques, intellectuels, salariés, entrepreneurs, etc.). Certains y voient une nouvelle forme d'organisation économique et sociale qui pourrait se substituer au capitalisme actionnarial actuel, d'autres de façon plus mesurée considèrent que les innovations organisationnelles qu'elle produit constituent un moyen pour panser dans l'urgence les maux du capitalisme (exclusion, pauvreté, chômage, etc.). Toutefois, bien qu'idéalement les mots « solidarité » et « social » vont bien ensemble... rien ne va de soi. On peine bien souvent à définir avec précision ce qu'est l'économie sociale et solidaire, tout au plus se borne-t-on à expliquer qu'elle constitue une voie alternative entre le marché et le secteur public. L'objet de cette table ronde, qui s'inscrit dans le Mois de l'économie sociale et solidaire en Nord / Pas de Calais, était précisément d'en tracer les contours, d'en définir le contenu en montrant la grande variété des activités qui entre sous ce vocable : insertion sociale, microcrédit, entrepreneuriat social, aide aux personnes âgées, échanges non monétaires, commerce équitable, expérience de co-développement...

*** *Les conditions de succès de la reprise d'entreprise*, Université de Mohammed 1^{er}, Oujda/Institut Français, Maroc. 20-21/11/2008**

Au centre des processus de reprise se trouvent les interactions symboliques entre le repreneur et les acteurs de la PME en projet de reprise. Du poste d'observation du chercheur, la reprise d'entreprise s'avère être irréductible à un simple acte technique d'ordre juridique et financier. C'est un acte hautement éthique qui présuppose un respect mutuel et une coordination symbolique

entre les acteurs en présence. C'est l'une des conditions fondamentales d'une reprise d'entreprise réussie. La nécessité de la construction d'un nouveau sens commun partagé par les acteurs des processus de la reprise renvoie, en définitive, à l'impossibilité de séparer la technique de l'éthique.

*** La firme réseau et les nouvelles tendances du capitalisme, Univ. du Yucatan, Merida, Mexique, 2/12/2008**

Depuis le début des années 1990, la structure organisationnelle des entreprises multinationales a changé : l'entreprise intégrée de type fordiste s'est transformée en une firme réseau grâce au développement des nouvelles technologies de l'information et de la communication. Cette évolution se traduit notamment par le développement de la sous-traitance internationale et des relations de type contractuel. Cette structure nouvelle donne aux entreprises plus de flexibilité puisque les immobilisations en capital s'en trouvent réduites. Le facteur travail doit s'adapter à ces changements continus. Les analyses que nous menons sur les entreprises multinationales au Mexique montrent clairement que le capital a atteint un degré de flexibilité largement supérieur au travail.

*** Mobilité du salarié dans un monde globalisé, Saint Omer, 4/12/2008**

La théorie économique postule que les facteurs de production, le capital et le travail, doivent être parfaitement mobiles et malléables pour parvenir à un résultat économique optimal. Mais, les faits économiques tendent à montrer que le capital est plus mobile que le travail. Les usines voyagent, ferment ici pour ré-ouvrir

ailleurs. Aussi, les entreprises encouragent-elles la mobilité du travail. Ainsi, pendant longtemps la mobilité interne du salarié a été un moyen de progresser dans son emploi, parfois aussi de s'adapter aux changements technologiques continus. Aujourd'hui, de plus en plus souvent, le salarié doit être mobile soit pour trouver un emploi ou pour le conserver, d'où deux grands types de mobilité : interne et externe. Quelles en sont les conséquences en termes de carrière, de rémunération, de motivation ?... Quels sont les types de management que les entreprises élaborent pour gérer leurs salariés en flux tendus ?

*** Innovation et propriété intellectuelle, 5th International Conference on Innovation and Management (ICIM2008), UNU-MERIT, Maastricht, 10-11/12/2008**

Quels sont les fonctions des droits de propriété intellectuelle pour la grande entreprise ? Dans un contexte où le processus d'innovation et l'organisation des firmes sont marqués par l'importance du réseau et de la collaboration entre diverses institutions, les traditionnels rôles défensifs (protection) et offensifs (incitation, appropriation de rentes) des droits de propriété intellectuelle doivent être étudiés à travers le prisme de leur contribution à la coordination des activités innovantes (réduction des coûts de transaction, réputation, solution aux situations de blocage). Ces trois rôles donnent ainsi une explication au renforcement, à l'élargissement et à l'attention particulière du management des DPI qui devient une fonction d'organisation essentielle pour les grandes entreprises.

EN GRANDES LIGNES* : Jim SAWYER

Par Nejla Yacoub

* Entretien avec un chercheur du Lab.RII

Who is he? Jim is an economist and an associate professor of public service at the Seattle University. He held several positions in several States in the USA. He worked first as a consultant for the US Department of Labor, and then he moved to Utah Governor's Office as a responsible for the Employment Training Programme. At the same time, he completed his Ph.D at the University of Utah and moved after that to the University of West Virginia, then to Oregon State University and then to the Seattle University since 1977. He taught MBA and graduate students for non-profit administrations and public administrations. His participation at the Galbraith conference held in Paris in 2004 was the first spark for his adhesion as an associate researcher to the Lab.RII in Dunkirk since 2005.

What does he do? Jim has been named as a Fulbright Scholar Grantee to France and won the joint Fulbright-Nord Pas de Calais Regional Council Award for the scholar year 2008/2009. In the framework of this programme, he is expected to spend a one-year research stay at the Research Unit on Industry and Innovation in Dunkirk in France, starting from September, 1st 2008 to august, 31st 2009. The main purpose from his project - entitled "Sustainable Development: Post-Autistic' Economics and the Need for an Innovative Theoretical Ap-

proach"- is to bridge the gaps between the US and the French economic approaches.

Why Research? Deeply influenced by Joan Robinson, James E. Sawyer has been particularly interested at studying the deficiency of the economic theory and analyzing the reasons behind the gap between the way economists expect the economic activity to work and the way it really works in practice. According to him, the current economic theory is not up to manage the functioning of the economy and it even seems to generate crises due to a theoretical profit "lacuna".

Outside Research ... Bike (cycling) and ... research!

Publications (a selection)

- *Why Reaganomics and Keynesian Economics Failed* (The Macmillan Ltd. And St. Martin's Press, 1987).
 - *Crucial Elements in Manpower Planning* (Human Resource Institute, University of Utah, 1974).
 - "Doctrinal Roots of Short-Termism" (*Powerful Finance and Innovation in a High-Risk Economy*, Palgrave Macmillan, 2008), ed. B. Laperche and D. Uzunidis.
 - "Reforming Capitalism" (*John Kenneth Galbraith and the Future of Economics*, Palgrave Macmillan, 2005), ed. B. Laperche and D. Uzunidis
-

Centre “Recherche Universitaire et Études Économiques”

La RUEE vers les affaires

o Plateforme de sensibilisation et de formation à l'entrepreneuriat

Cette plateforme dénommée Guidance d'Entrepreneuriat et de PME (GEPME) est dédiée aux étudiants de l'Université du Littoral Côte d'Opale. Elle est à l'initiative, de l'ULCO, du ministère de l'Éducation Nationale, des collectivités territoriales et régionales et a été créée en coopération avec Yvon GASSE (Professeur à l'Université Laval, titulaire de la chaire d'entrepreneuriat, Québec-Canada). Il s'agit d'un incubateur universitaire ouvert à tous les étudiants, à tous les domaines d'activités et à tous les types de projets.

Responsable de la plateforme entrepreneuriale ULCO, Gérard Dokou (GRIME-CERME/Lab.RII), gdokou@nordnet.fr

o RAF Biodiversité

De quelle façon l'Éducation au Développement Durable peut offrir un nouveau cadre de pensée pour la biodiversité ? Comment passer du paradigme de la protection de la nature, qui prenait en compte la notion « d'île de biodiversité » (avec sanctuarisation insulaire de cette biodiversité) au concept de connectivité. Donc passer du concept insulaire au concept archipelagique, avec des corridors. On s'intéresse moins aux réservoirs qu'aux flux. Il y a dans ce concept une meilleure intégration de l'activité humaine. Des projets innovants sont-ils possibles autour de la définition de la biodiversité et ses concepts. Comment enseigner la biodiversité ?

Responsable : Patrick Matagne (CEDES/Lab.RII), patrick.matagne@univ-poitiers.fr

o IDHDR

La recherche (lancée par le CEDES-Univ. de Poitiers) sur l'Indicateur de Développement Humain Durable des Régions cherche à établir une comparaison entre l'ensemble des régions françaises. Elle part de l'idée que le PIB par habitant donne une mauvaise appréciation du développement humain. La démarche de l'IDH est plus intéressante, mais souffre de l'absence d'indicateurs environnementaux, et de l'insuffisance des données socio-économiques. On se propose de re-

médie à ces insuffisances. La recherche, qui associe diverses équipes du Lab.RII, permettra notamment des comparaisons entre Poitou-Charentes, Nord, Ile-de France. Elle a obtenu le soutien sous forme de BQR de l'Université de Poitiers.

Responsable : Pierre Le Masne (CEDES/Lab.RII), Pierre.le.masne@univ-poitiers.fr

o La valorisation des connaissances ou de l'université à l'entreprise :

Le Réseau de Recherche sur l'Innovation

Salon EDUCATEC, Paris, novembre 2008

L'entrepreneur est présenté comme un innovateur en puissance, moteur privilégié du progrès économique et social. Pourtant, l'entrepreneur n'est rien sans l'Etat, les grandes entreprises et les institutions de la recherche, au premier rang desquelles se trouve l'université. L'innovation passe aujourd'hui par le développement de relations synergiques entre l'université et l'entreprise (de l'entreprise artisanale à la multinationale). L'universitaire peut ainsi diversifier ses connaissances de l'entreprise, trop souvent théoriques, quant à l'entrepreneur, il peut ainsi prendre le recul nécessaire pour évaluer sa propre activité. Ceci dans le cadre d'une relation de co-production entre les acteurs.

o Les indicateurs économiques de l'artisanat et de la très petite entreprise

Programme avec la participation de l'Institut Supérieur des métiers et la Chambre des Métiers du Nord/Pas-de-Calais sur les bases d'une recherche sur les indicateurs économiques de l'artisanat et de la très petite entreprise. L'objectif est d'appliquer les indicateurs de l'économie industrielle à cette entité qui est supposée fonctionner selon des règles qui lui sont propres : stratégie de diversification, de différenciation, indicateurs d'innovation...

Responsable : Sophie Boutillier (CREME/Lab.RII), sophie.boutillier@univ-littoral.fr

La Recherche en marche

Publications & Communications

Septembre 2008 – Janvier 2009

* BA A., Economie sociale et solidaire versus commerce équitable, table ronde « économie sociale et solidaire, nouvelles trajectoires d'innovation sociale ?, Lab.RII, Dunkerque, 18/11/2008.

* BERTOLINI G., BRAKEZ M., Gestion des déchets, innovations et territoires. Retours d'expériences et recherche contextuelle, dans Zaoual H. (dir.), *Développement durable des territoires. Economie sociale, environnement et innovations*, Marché et Organisations, n°7, Paris, L'Harmattan, 2008.

* BOBOT L., Teaching Negotiation for Town Planners in France, *Journal of European Real Estate Research*, n°2, 2008.

* BOBOT L., “Electronic Negotiation and Relationship: Corporate-Bank Relationship Consequences of

Electronic Reverse Auctions”, Intl. Association for Conflict Management, IACM 20TH Annual Conference Paper, November 2, 2008.

* BOBOT L., Economie sociale et solidaire et mondialisation. Le cas de Yoplait, *Cahier du Lab.RII*, n°197, Lab.RII, ULCO, 10/2008.

* BOBOT L., Economie sociale et solidaire et mondialisation : le cas de Yoplait, table ronde « économie sociale et solidaire, nouvelles trajectoires d'innovation sociale ?, Lab.RII, Dunkerque, 18/11/2008.

* BOUTILLIER S., Commentaire sur le texte d'Astrid Mullenbach-Servayre: l'apport de la théorie des parties prenantes à la modélisation de la responsabilité sociale des entreprises, *La revue des Sciences de gestion*, n°231-232, 2008.

* BOUTILLIER S., Evolution de la création d'entreprises a Dunkerque (Nord-France) entre 1993 et 2005, *Cahier du Lab.RII*, n°193, Lab.RII, ULCO, 9/2008.

- * BOUTILLIER S., Femmes entrepreneurs à Dunkerque. Résultats d'une enquête sur le terrain réalisée en 2006, *Cahier du Lab.RII*, n°196, Lab.RII, ULCO, 9/2008.
- * BOUTILLIER S., FOURNIER C., La responsabilité sociale des entreprises artisanales. Résultats d'une enquête menée dans la région du Nord/Pas-de-Calais (France), *Cahier du Lab.RII*, n°192, Lab.RII, ULCO, 9/2008.
- * BOUTILLIER S., John Rockefeller était-il un entrepreneur social ?, colloque « Economie sociale et solidaire : nouvelles pratiques et dynamiques territoriales. Approches pluridisciplinaires », Université de Nantes, Nantes, 29-30/09/2008.
- * BOUTILLIER S., L'entrepreneur technologique, l'entrepreneur de proximité et l'entrepreneur traditionnel. Profils d'entrepreneurs à Dunkerque. Résultats d'une enquête sur le terrain menée en 2005, *Cahier du Lab.RII*, n°195, Lab.RII, ULCO, 9/2008.
- * BOUTILLIER S., LAPERCHE B., UZUNIDIS D., L'écoresponsabilité, bénéfice collatéral, *L'Expansion*, n°735, nov. 2008.
- * BOUTILLIER S., Un entrepreneur social du 19^e siècle : Jean-Baptiste André Godin (1817-1888), table ronde « économie sociale et solidaire, nouvelles trajectoires d'innovation sociale », Lab.RII, Dunkerque, 18/11/2008.
- * BOUTILLIER S., UZUNIDIS D., *Rédiger un mémoire ou un rapport de stage*, 2^e édition, Studyrama, Paris, 2008.
- * BOUTILLIER S., FOURNIER C., CONTANT O., Les entreprises artisanales face à l'éco-conception et au développement durable, *Réalités industrielles*, nov. 2008.
- * CABARET D., ZAOUAL H., La reprise d'entreprise. Une approche interculturelle et territoriale, Colloque international Gestion des Ressources humaines et performance des entreprises, Université de Mohammed 1^{er}, Oujda, Maroc, 20-21/11/2008.
- * CAIRE G., LEMAIGNAN C., Les nouveaux entrepreneurs en économie sociale et solidaire : quelles spécificités ?, colloque « Economie sociale et solidaire : nouvelles pratiques et dynamiques territoriales. Approches pluridisciplinaires », Université de Nantes, Nantes, 29-30/09/2008.
- * CAIRE G., Mondialisation du tourisme : quels effets sur le développement socio-territorial ?, Séminaire « Le développement est-il possible dans une économie mondialisée ? », Cedes, Poitiers, 1-3/10/2008.
- * CAIRE G., Le tourisme social et associatif à la croisée des chemins, Séminaire du GIE Convergences, Uxelles, 4/10/2008.
- * CAIRE G., Un portrait socio-statistique des « champions du monde » des vacances, colloque Tourisme, loisirs et sociétés, Université de Perpignan et Institut Vatel, Canet en Roussillon, 24/10/2008.
- * CAIRE G., *De la socio-économie*, HDR, ULCO, 11/2008.
- * CAIRE G., Entrepreneurs sociaux et microcrédit dans la région du Poitou-Charentes, table ronde « économie sociale et solidaire, nouvelles trajectoires d'innovation sociale », Lab.RII, Dunkerque, 18/11/2008.
- * CAIRE G., Complexité, tensions et richesses de la gouvernance en économie sociale, Journée nationale MSA, Bordeaux, 21/11/2008.
- * CAIRE G., Le microcrédit social en Poitou-Charentes, journée Le microcrédit social : une réponse innovante et solidaire, Poitiers, 24/11/2008.
- * CASTILLA RAMOS B., BOUTILLIER S., La firme réseau et les nouvelles tendances du capitalisme, Séminaire « Mondialisation et organisation du travail », Université du Yucatan (Mexique), 2/12/2008.
- * CRETIENEAU A.-M., Economie sociale et solidaire et développement durable : pensée et actions en conjonction, table ronde « économie sociale et solidaire, nouvelles trajectoires d'innovation sociale », Lab.RII, Dunkerque, 18/11/2008.
- * DANNEQUIN F., Le capitalisme et la fin de la pauvreté dans la théorie de Schumpeter, colloque « Pauvreté et misère dans l'Histoire de la Pensée Economique », Clersé, IEP, Lille, 27-28/11/2008.
- * DOKOU G., Qu'est-ce que la performance entrepreneuriale sur un territoire ?, Séminaire Les stratégies économiques pour les territoires (SEPT), CCID, Dunkerque, 2/10/2008.
- * DOKOU G., Attractivité du territoire et entrepreneuriat universitaire, 10^e Forum d'automne de l'Entrepreneurship, Québec, 23/10/2008.
- * DOKOU G., Attractivité du territoire et entrepreneuriat universitaire. Vers un modèle spécifique aux jeunes apprenants, *Cahier du Lab.RII*, n°202, Lab.RII, ULCO, 12/2008.
- * DUPUY R., La Physiocratie et le développement, Séminaire « Le développement est-il possible dans une économie mondialisée ? », Cedes, Poitiers, 1-3/10/2008.
- * ECHKOUNDI M., OTANDO G., Innovation et dynamiques territoriales. Une approche par le concept d'innovation située, *Cahier du Lab.RII*, n°191, Lab.RII, ULCO, 8/2008.
- * FRIJA I., La compétitivité de l'industrie d'habillement tunisienne : atouts et limites, *Cahier du Lab.RII*, n°200, Lab.RII, ULCO, 11/2008.
- * GAUJARD Ch., L'idealtypé de la start-up : une nouvelle organisation du travail dans un contexte de ruptures, *Document de travail-RR1*, n°6, 12/2008.
- * GAUJARD Ch., An innovative organization in a context of ruptures: a French ICT start-up idealtypé, *Journal of Innovation Economics*, n°2-2008.
- * GOURDON-CABARET D., L'aide aux personnes âgées : gestion sociale ou solidaire ?, table ronde « économie sociale et solidaire, nouvelles trajectoires d'innovation sociale », Lab.RII, Dunkerque, 18/11/2008.
- * GOURDON-CABARET D., La gestion de la mobilité, un acte managérial à part entière, international « Mobilité du salarié dans un monde globalisé », Saint Omer, 4/12/2008.
- * HAKMI L., ZAOUAL H., La dimension territoriale de l'innovation, dans Zaoual H. (dir.), *Développement durable des territoires. Economie sociale, environnement et innovations*, Marché et Organisations, n°7, Paris, L'Harmattan, 2008.
- * JAHAN E., Agriculture et Développement : urgence et perspectives du développement agricole dans une économie mondialisée, Séminaire « Le développement est-il possible dans une économie mondialisée ? », Cedes, Poitiers, 1-3/10/2008.
- * JORDA H., Les compétences transversales : une gestion de la mobilité des ressources humaines, Séminaire international « Mobilité du salarié dans un monde globalisé », Saint Omer, 4/12/2008.
- * LAPERCHE B., How do firms protect their "knowledge capital"? Socialization versus appropriation, in C. Sri Krishna, Amicus books. The Icfai University Press, Punjagutta, India, 2008.

- * LAPERCHÉ B., La responsabilité sociale de l'entreprise et le profit. Pour une approche renouvelée de l'entreprise, *Cahier du Lab.RII*, n°199, Lab.RII, ULCO, 10/2008.
- * LAPERCHÉ B., The networked enterprise in innovation networks and the role of intellectual property rights, The 5th International Conference on Innovation and Management (ICIM2008), UNU-MERIT, Maastricht, 10-11/12/2008.
- * LAPERCHÉ B., HAMDouch A., MUNIER F., The collective innovation process and the need for dynamic coordination, *Journal of Innovation Economics*, n°2-2008.
- * LE MASNE P., Les services publics, les services publics internationaux et le développement, Séminaire « Le développement est-il possible dans une économie mondialisée ? », Cedès, Poitiers, 1-3/10/2008.
- * LE ROUX S., Le travail collaboratif, un vecteur nouveau pour le développement de l'économie sociale et solidaire, table ronde « économie sociale et solidaire, nouvelles trajectoires d'innovation sociale ? », Lab.RII, Dunkerque, 18/11/2008.
- * LE ROUX S., Vers le travail globalisé, dépassement de la distinction entre mobilités interne et externe, Séminaire international « Mobilité du salarié dans un monde globalisé », Saint Omer, 4/12/2008
- * LHAFI M., La gouvernance urbaine en question, Daghi T., Zaoual H. (dir.), *Développement humain et dynamiques territoriales*, Horizon Pluriel/L'Harmattan, 2008.
- * LOREK M., De l'économie territoriale planifiée à l'émergence d'un milieu innovateur. le cas de Gdansk (Pologne), *Cahier du Lab.RII*, n°201, Lab.RII, ULCO, 11/2008.
- * LUYCKX GHISI M., La société de la connaissance & le développement humain, Daghi T., Zaoual H. (dir.), *Développement humain et dynamiques territoriales*, Horizon Pluriel/L'Harmattan, 2008.
- * LUYCKX GHISI M., L'économie sociale et solidaire : valeur immatérielle dans l'économie de la connaissance, table ronde « économie sociale et solidaire, nouvelles trajectoires d'innovation sociale ? », Lab.RII, Dunkerque, 18/11/2008.
- * MACAIGNE P., La coopération à la formation. Le commerce équitable dans le cadre de l'aide au développement, table ronde « économie sociale et solidaire, nouvelles trajectoires d'innovation sociale ? », Lab.RII, Dunkerque, 18/11/2008.
- * MADELAINE E., Mobilité et transition, Séminaire international « Mobilité du salarié dans un monde globalisé », Saint Omer, 4/12/2008.
- * MANKOU B. A. Economie sociale et solidaire en Afrique centrale. Usage et appropriation de ce concept au Congo Brazzaville avec le Forum des Jeunes entreprises du Congo, table ronde « économie sociale et solidaire, nouvelles trajectoires d'innovation sociale ? », Lab.RII, Dunkerque, 18/11/2008.
- * MANKOU B. A., La mobilité des chercheurs dans l'Union Européenne : de l'économie de la connaissance à l'échange des savoirs Séminaire international « Mobilité du salarié dans un monde globalisé », Saint Omer, 4/12/2008.
- * MARCQ J., Le rôle du contexte dans l'engagement des salariés, 29^e Congrès de l'Association Francophone de Gestion des Ressources Humaines, Dakar, 9-12/11/2008.
- * MARCQ J., Du référentiel des compétences à la prospective des compétences : le secteur des cimenteries », *Management & Avenir*, n°19.
- * MATAGNE P., L'éducation à l'environnement : conceptions et représentations, in *L'environnement. Discours et pratiques interdisciplinaires*, M. Galochet, J. Longuépée, V. Morel, O. Petit (dir.), Artois Presses Université, 2008.
- * MOULHADE J., *La gestion des risques dans l'entreprise*, Axiome, Paris, 2008.
- * MOULHADE J., Le team building et la cohésion des équipes, *Cahier du Lab.RII*, n°198, Lab.RII, ULCO, 10/2008.
- * MOULOUNGUI C., La question des dommages-intérêts du bienfaiteur ou du bénéficiaire d'une opération d'entraide, table ronde « économie sociale et solidaire, nouvelles trajectoires d'innovation sociale ? », Lab.RII, Dunkerque, 18/11/2008.
- * MULLER L., *Internationalisation et stratégies technologiques des entreprises. Diffusion, transfert et protection de technologies de l'ingénierie métallurgique*, Thèse de doctorat, Lab.RII/ULCO, 11/2008.
- * NASZALYI P., Gouvernance et mutualisme. Le cas de la FNIM, table ronde « économie sociale et solidaire, nouvelles trajectoires d'innovation sociale ? », Lab.RII, Dunkerque, 18/11/2008.
- * NDIAYE C., Microfinance et mondialisation, table ronde « économie sociale et solidaire, nouvelles trajectoires d'innovation sociale ? », Lab.RII, Dunkerque, 18/11/2008.
- * OSORIO C., La mobilité du travail : le cas des entreprises multinationales (maquiladoras) dans l'état du Yucatan (Mexique), Séminaire international « Mobilité du salarié dans un monde globalisé », Saint Omer, 8/12/2008.
- * PICHET E., *Une analyse hypermoderne des gouvernances sociales contemporaines*, HDR, ULCO, 09/2008.
- * POUCHOL M., Les transformations hayékienues du libéralisme smithien, journée « les libéralismes », Université de Clermont-Ferrand, 5/12/2008.
- * RICHEVAUX M., La mobilité et le nouveau code du travail, Séminaire international « Mobilité du salarié dans un monde globalisé », Saint Omer, 4/12/2008.
- * ROUSSEL D., Innovation territorialisée et nouvelles dynamiques touristiques. La valorisation des ressources spécifiques, dans Zaoual H. (dir.), *Développement durable des territoires. Economie sociale, environnement et innovations*, Marché et Organisations, n°7, Paris, L'Harmattan, 2008.
- * ROUSSEL E., Finance solidaire et monnaie associative : nouvelles pratiques pour une dynamique territoriale, colloque « Economie sociale et solidaire : nouvelles pratiques et dynamiques territoriales. Approches pluridisciplinaires », Université de Nantes, Nantes, 29-30/09/2008.
- * ROUSSEL E., Le tourisme social dans un contexte transfrontalier, international research seminar "Cross-border tourism", ULCO/University of Kent, St Omer, 23/10/2008.
- * ROUSSEL E., Promouvoir l'économie solidaire et une autre approche de la richesse. Le bénévolat en pays Cœur de Flandre et pays de Rennes, dans Zaoual H. (dir.), *Développement durable des territoires. Economie sociale, environnement et innovations*, Marché et Organisations, n°7, Paris, L'Harmattan, 2008.

- * ROUSSEL E., Finance solidaire et monnaie associative. Des outils pour développer l'économie sociale. Le cas de la région Nord / Pas de Calais, table ronde « économie sociale et solidaire, nouvelles trajectoires d'innovation sociale », Lab.RII, Dunkerque, 18/11/2008.
- * SAAFI S., Innovations technologiques et mobilité de la main-d'œuvre qualifiée : une analyse au niveau des industries tunisiennes Séminaire international « Mobilité du salarié dans un monde globalisé », Saint Omer, 4/12/2008.
- * SAWYER J., What Can We Learn by Comparing Dunkerque and Tacoma (Washington, USA)?, international research seminar "Cross-border tourism", ULCO/University of Kent, St Omer, 23/10/2008.
- * SAWYER J., Economie sociale et solidaire et pseudo capitalisme, table ronde « économie sociale et solidaire, nouvelles trajectoires d'innovation sociale », Lab.RII, Dunkerque, 18/11/2008.
- * SAWYER J., The (confusing) role of capital in speculative capitalism - U.S. Style, *Document de travail RRI*, n°5, 11/2008.
- * TOP D., Le cadre juridique de la mobilité dans le droit roumain, Séminaire international « Mobilité du salarié dans un monde globalisé », Saint Omer, 4/12/2008.
- * VERNIER E., GAUDIN CH., La coopération judiciaire en matière de lutte antiblanchiment existe-t-elle ?, *Banque & Droit*, n°121, 2008.
- * VERNIER E., Le blanchiment d'argent et les paradis fiscaux, *Forum du Nouvel Observateur*, 2/12/2008.
- * VERNIER E., Petite leçon sur la crise financière, Ecole de journalisme de Paris, 12/12/2008.
- * VERNIER E., Le blanchiment au Maroc, ESCA, Casablanca, 15/12/2008.
- * VITALI-VOLANT M. G., Dispositifs de chasse à l'homme à la fin des Lumières, Journées d'études Polices et savoirs policiers (XVIIIe-XIXe siècle), Europe méridionale, espaces coloniaux (Amérique du Sud), *Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme, Aix-en-Provence*, 6-7/06/2008.
- * VITALI-VOLANT M. G., MACHET A., Sulla traduzione in corso delle Meditazioni sull'economia politica di Pietro Verri (1771), Seminario Internazionale di Studi, Torino, 25-26/09/2008.
- * VITALI-VOLANT M. G., Pietro Verri ou la défense des artisans, Table Ronde, L'artisanat et le réseau, Lab.RII/ISM, Dunkerque, 7/10/2008.
- * VITALI-VOLANT M. G., Pietro Verri, Cesare Beccaria et les réformes en Lombardie autrichienne (1760-1790), in B. Bernard, *Lombardie et Pays-Bas autrichiens. Regards croisés sur les Habsbourg et leurs réformes au XVIIIe siècle*, Ed. Université de Bruxelles, 2008.
- * VITALI-VOLANT M. G., Il Newtonianismo per le dame : le « cabinet de curiosités » virtuel de Francesco Algarotti (Venise 1712-Pise 1764), in A. Morini (dir.),

- Objets étranges*. Publications de l'Université de Saint-Etienne, 2008.
- * VOLPI R., *La négociation. Pain, paix, liberté*, col. L'esprit économique, L'Harmattan, Paris, 2008.
- * WAILLY J.-M., BOYABE J.-B., Risques sanitaire et environnemental dans un contexte de tourisme régional transfrontalier, international research seminar "Cross-border tourism", ULCO/University of Kent, St Omer, 23/10/2008.
- * WAILLY J.-M., RICHEVAUX M., Les étudiants des licences professionnelles et la mobilité, Séminaire international « Mobilité du salarié dans un monde globalisé », Saint Omer, 4/12/2008.
- * YACOUB L., Le programme de mise à niveau de l'industrie. Un moyen efficace de la politique industrielle tunisienne ?, *Cahier du Lab.RII*, n°203, Lab.RII, ULCO, 12/2008.
- * YAHIAOUI D., CHEBBI H., Entre universalisme et contextualité des pratiques managériales dans les pays Européens : l'hybridation est souvent la règle, *Cahier du Lab.RII*, n°194, Lab.RII, ULCO, 9/2008.
- * YAHIAOUI D., CHEBBI H., The limits of top-down transfers within a multinational corporation: the need for knowledge hybridization, *Journal of Innovation Economics*, n°2-2008.
- * ZAOUAL H. (dir.), *Développement durable des territoires. Economie sociale, environnement et innovations*, Marché et Organisations, n°7, Paris, L'Harmattan, 2008.
- * ZAOUAL H., Innovation et dynamiques de proximité. Une clef de lecture, dans Zaoual H. (dir.), *Développement durable des territoires. Economie sociale, environnement et innovations*, Marché et Organisations, n°7, Paris, L'Harmattan, 2008.
- * ZAOUAL H., Les paradoxes de la pensée globale, dans Daghri T., Zaoual H. (dir.), *Développement humain et dynamiques territoriales*, Horizon Pluriel/ L'Harmattan, 2008.
- * ZAOUAL H., Quel développement local en Afrique ?, Séminaire Belgique – Afrique, Gresea/Ichec, Bruxelles, 24/10/2008.
- * ZAOUAL H., L'homo situs : l'homme recomposé dans l'économie solidaire, table ronde « économie sociale et solidaire, nouvelles trajectoires d'innovation sociale », Lab.RII, Dunkerque, 18/11/2008.
- * ZAOUAL H., ALAKTIF J., CALLENS S., LONGUEPEE J., Les antinomies de la responsabilité sociale des entreprises, Conférence internationale La Responsabilité Sociale des Entreprises, CRSDD, RIODD, CEREGMIA, ISIAM, Agadir, 26-28/11/2008.
- * ZAOUAL H., DAGHRI T. (dir.), *Développement humain et dynamiques territoriales*, Horizon Pluriel/ L'Harmattan, 2008.

Soutenances de thèses et HDR

- * **Laurent Muller**, « Internationalisation et stratégies technologiques des entreprises. Diffusion, transfert et protection de technologies de l'ingénierie métallurgique », *Thèse en sciences économiques*, 12/11/2008
Jury : F. Djellal, I. Peaucelle, B. Madeuf, J. Sawyer, B. Laperche, D. Uzunidis, S. Le Roux
- * **Eric Pichet**, « Une analyse hypermoderne des gouvernances sociales contemporaines », *Habilitation à Diriger des Recherches en sciences de gestion*, 6/09/2008
Jury : J. Baguenard, P. Grandin, T. Verstraete, P. Audebert-Lasrochas, F. Cuvillier, Y. Rajaud, J.-P. Raman, J. Savoye, E. Vernier
- * **Gilles Caire**, « De la socio-économie », *Habilitation à Diriger des Recherches en sciences économiques*, 17/11/2008
Jury : C. Aubin, C. Berthomieu, C. Gallouj, R. Amirou, S. Boutillier, A. Tiran, D. Uzunidis

INNOVATIONS – Edition

Innovations, Cahiers d'Economie de l'Innovation

ÉCONOMIE DE LA DÉFENSE.

FINANCE ET INNOVATION

n°28, 2008-2, De Boeck/Cairn

Les auteurs : BELIN J., BELLAIS R., CAIRE G.,
GUILLE M., MAMPAEY L., MOURA S., OUDOT J.-M.,
ROJAS L., SERFATI C.

La *Big Science*, formée progressivement tout au long du 20^e siècle, est intimement liée à la production d'armes. Il est souvent admis que la force économique d'un pays et la puissance politique de son État sont le fruit de sa capacité industrielle dans le secteur de l'armement. Il est vrai que l'« innovation de Défense » a contribué à transformer le système technique par l'introduction dans l'économie de nouveaux produits, procédés et méthodes. Les avancées dans les technologies de l'information et de la communication, les biotechnologies, le nucléaire, la médecine, etc. sont le

fait de la transformation de la R&D militaire en innovations civiles majeures. Mais à l'heure actuelle, le potentiel d'innovation de la Défense est soumis aux impératifs de la *Big Finance* qui déforme les relations de production et d'échange. Ce numéro d'*Innovations* est consacré aux mutations des industries de l'armement à partir de leur potentiel d'innovation sous la contrainte financière. Dans l'économie actuelle des réseaux, la R&D militaire est indissociable de l'implication directe de l'État dans la formation de ressources scientifiques et techniques bénéficiant aux industries de l'armement. D'un autre côté, les moyens et les modes de mise au point et de diffusion des technologies militaires sont soumis aux mécanismes et aux critères financiers lesquels influent fortement sur les capacités de coordination des actions des intervenants publics et privés.

Journal of Innovation Economics

DYNAMICS OF INNOVATION

ORGANISATION AND GOVERNANCE OF THE FIRM

n°2, 2008-2, De Boeck/Cairn

Authors: BURGER-HELMCHEN T., CHEBBI H.,
DURAND C., GAUJARD C., GAY B., HAMDOUCH A.,
KAPÁS J., LAPERCHE B., LLERENA P., MUNIER F.,
SERFATI C., SLOWAK A., YAHIAOUI D.

Innovation processes are underlying complex and multidimensional dynamics that encompass a variety of actors, knowledge domains and competence bases located both inside the firm and at the inter-organizational level. These dynamics create strong comple-

mentarities and interdependencies that reflect the very collective nature of the innovation process, which, in turn, requires specific efforts aiming at coordinating coherently and dynamically the actors and resources contributing to the whole process. This issue puts in perspective the various dimensions that are implied by contemporary innovation processes as a collective phenomenon within and across firms and then stresses the new forms of coordination that arise as responses to the challenges posed by multi-agent, uncertain and dynamic innovation processes.

Marché et Organisations

Développement durable des territoires. Economie sociale, environnement et innovations

(dir. H. Zaoual)

n°7, 2008, L'Harmattan

Le développement durable peut être macro-social, mais aussi micro-social. Les grands problèmes sociaux et environnementaux se déclinent et se précisent dans les économies locales. Ce numéro réunit un ensemble de contributions qui explorent le champ de l'économie sociale et de l'environnement en mobilisant les concepts de proximité et d'innovation. Savoirs et Territoires se conjuguent alors et se renforcent mutuellement donnant lieu à ce que les auteurs désignent par l'innovation territorialisée ou située. Ce sont les ac-

teurs, de par leurs valeurs partagées, leurs réseaux d'appartenance et leurs capacités d'auto organisation, qui sont à l'origine des dynamiques territoriales et de leurs régulations sociales et environnementales. Cette conclusion commune à toutes ces contributions trouve sa portée universelle dans leur diversité géographique (France, Canada et Maroc) et disciplinaire (Economie, Gestion, Sociologie, et Aménagement).

Les auteurs : BERTOLINI G., BRAKEZ M., BRIDEAU M.,
CHOUINARD O., ÉMOND P., FERREIRA N.,
GAUVIN N., GLÉMAIN P., HAKMI L., KOSTRZEWA C.,
LANGIS M., RICHEL-BATTESTI N., ROUSSEL D.,
ROUSSEL E., ZAOUAL H.

Collection « L'esprit économique »

✓ Jean-Luc CRAVERO

Développement et prospérité des Nations. Pour un nouveau paradigme en économie

Série Krisis, col. « L'esprit économique »,
L'Harmattan, Paris, 2008.

La réalité économique échappe manifestement de plus en plus à la compréhension du paradigme libéral et à l'action des politiques qu'il inspire. Renouant avec la distinction entre deux types de valeur qui avait été mise en lumière par A. Smith, le présent ouvrage jette les

bases d'une nouvelle façon de voir l'économie compatible avec le meilleur des intuitions ou des raisonnements de K. Marx, A. Schumpeter et J. M. Keynes. Tous les profits se valent-ils ? La concurrence est-elle un bien en soi ? L'Etat est-il nécessairement inefficace et improductif ? Qu'est-ce que le progrès économique ? Ces questions, ainsi que d'autres, sont examinées au fil des pages en reliant analyse des comportements des agents et destin des systèmes économiques dont ils sont membres.

✓ Eric KERMARREC

Problèmes économiques contemporains. Les grands thèmes

Série Cours Principaux, col. « L'esprit économique », L'Harmattan, Paris, 2008.

L'histoire des faits et systèmes économiques permet de comprendre les ingrédients, les règles et les réalisations de l'économie contemporaine. L'analyse du fonctionnement de l'économie de marché nous enseigne les relations qui s'établissent entre l'économie, le politique et le social et nous fait entrevoir les perspectives – optimistes ou pessimistes ? – du capitalisme extrêmement technicisé et financiarisé. Un éclairage supplémentaire sur les mécanismes qui induisent la mondialisation de l'économie permet de se faire une idée sur ce que sera la future économie. L'auteur, par un travail minutieux, explore les grandes catégories économiques : le développement de l'économie de marché, la présentation des crises économiques, la place de l'entreprise, l'internationalisation, l'emploi, le travail ou encore le progrès technique.

✓ Marc MONTOUSSÉ

Un Classique critique, C. B. Dupont-White (1807-1878). L'État social au secours du marché au 19^e siècle

Série Krisis, col. « L'esprit économique », L'Harmattan, Paris, 2008.

Charles Brook Dupont-White (1807-1878) est un économiste français qui est à la fois marqué par les écrits des économistes classiques et par la pauvreté de la classe ouvrière, dont il a mesuré la gravité à la lecture du rapport Villermé. A une époque où les économistes étaient opposés soit à l'intervention de l'État soit à l'économie de marché, Dupont-White préconise l'intervention de l'État dans une économie de marché. Il a, bien avant Wagner, formulé la loi d'extension des activités publiques et l'on retrouve dans son œuvre les fonctions de l'État définies bien plus tard par Musgrave. Pour égaliser les chances, Dupont-White préconise un développement de l'éducation ; pour lui la connaissance est un facteur de production dont les rendements sont croissants ; il annonce ainsi avec un siècle d'avance les théories du capital humain et de la croissance endogène. Dupont-White n'a pas la place qu'il aurait méritée dans l'histoire de la pensée économique ; il est le précurseur de nombreuses analyses modernes ; il est un économiste hétérodoxe dont les thèses sont proches de celles de la social-démocratie moderne.

✓ Rémy VOLPI

La négociation. Pain, paix, liberté

Série Clichés, col. « L'esprit économique », L'Harmattan, Paris, 2008.

Négociateur, c'est s'évertuer à composer pacifiquement des intérêts divergents. Interaction créative, la négociation permet aux hommes de s'affirmer sans abaisser autrui, et, ce faisant, de se transformer et de transformer le monde. Son outil clef est la rhétorique, son essence est le respect de l'Autre. Des méthodes éprouvées adossées au cercle vertueux de l'apprentissage mettent l'efficacité dans la négociation à la portée de tous. Coexistent en chacun le prédateur, violent et cruel, et l'artisan, rationnel et altruiste. Le sens de l'Histoire veut que celui-ci, en donnant de la voix, s'impose face à celui-là. Aussi, comme lire, écrire, compter, l'humanité gagnerait-elle à promouvoir la pratique de la négociation : quand les armes de la paix que sont les propositions réfutables remplacent les insultes, la barbarie s'efface devant la civilisation, c'est-à-dire pain, paix, liberté pour tous.

✓ Badara DIOUBATÉ

La Banque mondiale et les pays en développement.

De l'ajustement structurel à la bonne gouvernance

Série Le Monde en Questions, col. « L'esprit économique », L'Harmattan, Paris, 2008.

Etatisme, libéralisme, bonne gouvernance... Après 50 ans de développement, retour à la case de départ. Comment peut-on expliquer, après tant d'années et tant de recettes proposées, l'échec des politiques de développement assorties d'une pauvreté massive dans les pays du Sud ? L'objectif de ce livre est de rendre compte des mutations profondes dans les trajectoires économiques des pays en développement et, plus particulièrement, des pays les moins avancés via l'analyse des fondements des paradigmes du développement expérimentés de 1950 à la fin des années 1970. L'auteur explique ainsi les raisons pour lesquelles les institutions financières internationales (Banque mondiale et Fonds monétaire international) interviennent aussi intensément dans la vie économique des pays dits pauvres et plus spécialement en Afrique. Au-delà des effets d'annonce et de grands discours au niveau international sur les bienfaits de la bonne gouvernance depuis le début des années 1990, l'auteur discute aussi de la nature économique de ce concept pour mettre en évidence les faiblesses des mécanismes politiques et économiques mis en œuvre.

Le Point sur...

Pseudo-Capitalism: The Political Economist's Religion

Jim SAWYER

The U.S. system at the time of European revolts against laissez-faire in the 1840's is best understood through the brilliant observations of a visiting Frenchman, Alexis de Tocqueville. The "New World" of de Tocqueville's description did not lend itself well to either laissez-faire polemics or Marxist critiques. Even now, I believe, it is useful to try to escape ideological polarity, toward the direction of pragmatism. Welfare economics may provide a helpful lens. It combines a model of production and exchange, with one of aggregate social choice, which is the social welfare

function. This lens, I believe, helps to illuminate the paths of neo-liberals in the United States over the eight years of the (disastrous) George Bush presidency. The Bush Administration and the compliant, Republican-dominated Congress, it is argued, sought for the determination of the social welfare function (social choice) to be set not by policy, but by the ideology of the unregulated market. Their tragic ideology has come crashing down in recent days, as well we know, with disastrous implications not only for the U.S., but for the entire global economic network.

First off, it is important to "bracket" the way in which neoliberal ideologues in the U.S. have controlled the process for thinking about capitalism and about capital. One is reminded of John Maynard Keynes' telling ob-

ervation about what he called “the political economist’s religion.” Ideological insistence upon order within the received doctrine has made macroeconomics a haven for mathematicians. If presumed saving is equal to presumed investment, then the best (equilibrium-oriented) economic and social policy is laissez-faire, so the argument goes.

One particular problem is that all units of capital are not equally productive, as the “religionists” have implied. Neither are all contributions to GDP equally valuable to society. One thinks particularly of gross exceptions such as gambling, illicit drug use, prostitution, etc. Even so, doctrinaire neoliberals have prevailed in their insistence upon the homogeneity assumption. In reality, of course, the U.S. has become a haven for speculators operating in the role of rentiers able to masquerade under the mantra of capitalists because the neoliberal homogeneity assumption has allowed them cover, to camouflage their nonproductive, speculative, often fraudulent activities. *I call them pseudo-capitalists.*

Similarly, the profession of economics has not been able to extricate itself from the passion to solve the most contemporary crisis by appeal to whatever may have been the resolution of the most recent, prior crisis. The most recent prior crisis for which there is reasonable professional and public convergence, arguably, was the Great Depression. But eighty years ago the economic world worked quite differently. Most citizens of then-wealthy nations operated within industrial settings, whereas the setting today is very much post-industrial. A litany of differences could be sited (between now and then), among them being preeminence in services over goods, transportation and telecommunications sophistications unimaginable two or three generations ago, and a globalized economy that transfers speculative finance literally at the speed of light.

It is a fair observation, I believe, that the profession of economics has “physics envy,” linked to Keynes’ prescient observation about the political economist’s religion. It leads many economists to obfuscate about pressing, “real world” problems for which their proposed solutions are all too often doctrinally rather than pragmatically inspired, based upon some perceived notion drawn from natural law. Arguably, none have had greater (subtle) influence on the development of economic thought than 18th Century physicist Isaac Newton and 19th Century mathematician Pierre-Simon Laplace. Too often the quest for Laplacian determinism has led many in the profession to think of ourselves as “rocket scientists,” although it would be difficult to convince rank and file citizens across the globe—who are losing wealth at a rate unrepresented since the Great Depression—that we know very much about how the

practical world works, much less about rocket science, per se.

Certainly the political economist’s religion is badly tattered around the edges, as a contemporary Keynes might observe. In fact, however, the ideologues are unwilling to relinquish their positions. For instance, seminal work done by Einstein and others over one hundred years ago established that “Newtonian order” in physics is a “locality” within the vicinity of the earth, and that the relativity principle, or chaos, may be better analogs for understanding the cosmos above us, or the most minute particles, below. One may ask, then, why most economic doctrine is yet formed from a pre-Einstein, religious-type, natural law vision of how the world in the 18th Century was believed to work?

One might wonder, also, about how economics might look today if economists over the past century had been as innovative as physicists. The answer, I believe, leads to the immediate conclusion that all would-be capital is not created equal. It is not equally productive with regard to its contribution to society.

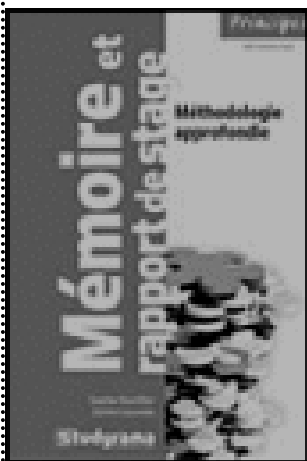
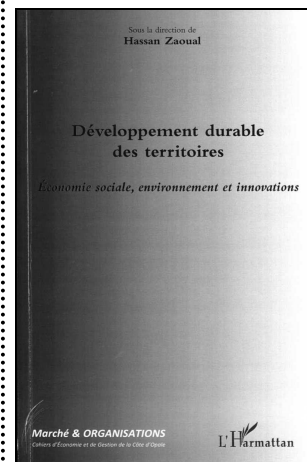
At the time of Keynes, it was argued that a “doctrinal glitch” known as Say’s Law (after French economist Jean-Baptiste Say) caused economists to assume that because LaPlacian order existed in their models, that it simultaneously existed in the “real world.” Keynes is credited with the rejection of Say’s Law. What he did practically, of course, was to reject the deterministic assumptions associated with Newtonian physics and LaPlacian mathematics.

Again, doctrinal economists have brought capitalism to crisis, I contend, through the reimposition of the political economist’s religion from which Keynes tried to extricate us eight decades ago. The problem now, however, is as different as it is also similar to the Great Depression. Again determinism plays a key role. But now the “second glitch” of capitalism reveals itself in the theoretical “cachet” that within the received doctrine there is no reward specified for the capitalist, above the reward of the rentier. Consequently, there is no capitalist entrepreneur operating within the doctrine, and also, therefore, no capital.

How can this second glitch within the political economist’s religion be fixed, and pseudo-capitalism, with pseudo-capitalists, therefore banished? The answer, I believe, is that we now must differentiate between capital and speculative finance, as we also must differentiate between the modest reward flowing to the rentier/speculator, and the more robust reward that should flow to the capitalist entrepreneur. This profit distinction is crucial in order to encourage the added industry, skill and legitimate risk-taking that the innovative capitalist role requires.

Journal of Innovation Economics
2008/2

“Dynamics of Innovation. Organisation and Governance of the Firm”
<http://www.cairn.info/revue-journal-of-innovation-economics.htm>



Les Rendez-vous du Lab.RII

Forum the Spirit of Innovation IV

International Conference

“Environment, Innovation and Sustainable Development: Towards a new technoeconomic paradigm?”

Chania (Crete, Greece) / October, 6-10, 2010

Call for papers

Communication proposals should take account of the problematic of environment and innovation, with three main dimensions: economic development and innovation, the management of innovation and applied research and engineering. They should relate to the fields of economics, management, law, engineering, or be interdisciplinary. The proposals should be academic but they may also present practical experiences, in enterprises and other institutions. The following list of themes is not restrictive and a proposal of sessions is possible (with four to five communications each).

Suggested themes

I. Political economy and sustainable development

I.A. Techno-economic paradigms in history, innovation and social change

I.B. Environment, new technologies and innovation

I.C. Sustainable development: world wide experiences

II. Management of innovation and sustainable development

II.A. Enterprises' management and new technologies

II.B. Strategies of enterprises and sustainable development

II.C. Public Research, commercialization of knowledge and innovative capacity

III. Sectoral approaches

Communication proposals

Communication proposals of two pages should include an abstract explaining the problematic, the method used and a bibliography.

Sessions may be also proposed.

Send communication proposals to:

Blandine Laperche: laperche@univ-littoral.fr

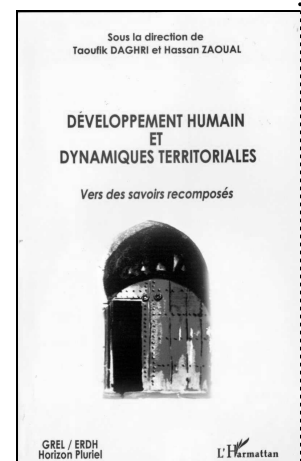
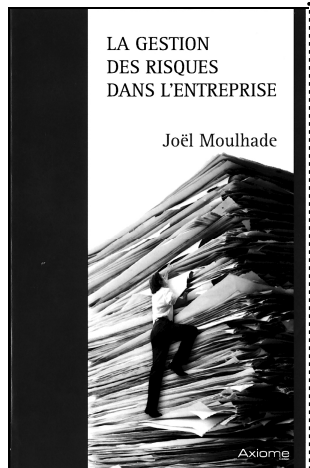
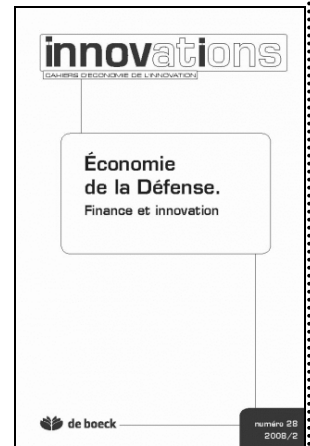
George Liodakis: liod@science.tuc.gr

Calendar

– Deadline for sending communication proposals: **April 9, 2010**

– Decision of the scientific committee: **June 11, 2010**

– Deadline for final papers: **September 10, 2010**



International Seminar

→ Labor, capital and knowledge in global economy

Mérida/Mexico

18-19 Mars 2010

Contemporary globalization homogenizes economic relationships. It diffuses technological innovation, standards for the management of production, and forms of social organization employed within industrialized and industrializing countries. While large multinational corporations lie at the heart of globalization, it is necessary to ask the question: What is a multinational firm? How concretely are these companies organized at domestic and international levels? Through their impact upon production and the division of work, multinational firms have profound reach. How, then, does this division affect employment and living standards in those countries in which production takes place, as well as in those countries in which it does not? Further, how do patterns of consumption affect employment and living standards, domestically and internationally? Within the context of the international dominance of capital over labor, the need for policy control appears profound, particularly with regard to developing economies.

Informations: Blandine Laperche (laperche@univ-littoral.fr); Sophie Boutillier (boutilli@univ-littoral.fr)

Site web : <http://rii.univ-littoral.fr>